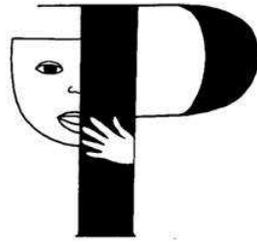


Rapport de Mission
PhysioNoma
au Burkina Faso



Septembre 2008
Fondation Hymne Aux Enfants
Ouagadougou

Marie Pocachard, kinésithérapeute.
Emilie Tissot, orthophoniste.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
I- Structure d'accueil.....	3
II- Fonctionnement de l'internat.....	3
III- Synthèses des bilans.....	3
CONCLUSION.....	11

INTRODUCTION :

Notre mission avec Hymne aux Enfants s'est déroulée en 2 temps, à la demande d'Ariane Vuagnaux. Tout d'abord, nous avons passé trois jours d'observation à l'internat Kombissi Zaka de Ouagadougou, tout dernièrement créé. Ensuite, nous sommes allées à Ouahigouya trois semaines pour une mission de formation et de rééducation.

A l'internat de Ouagadougou, nous avons observé le fonctionnement, les locaux, nous avons échangé avec le personnel. Puis nous avons réalisé les bilans des adolescents.

I- Structures d'accueil :

1- Les locaux :

L'internat est composé d'une grande cour qui va être aménagée avec une cuisine extérieure, d'une réserve, d'un bâtiment composé de 2 chambres pour les filles, de 2 chambres pour les garçons, et d'un bureau et d'un salon où les jeunes pourront étudier. Ces deux dernières pièces pourraient être utilisées par l'équipe PhysioNoma.

2- Le personnel présent :

Christine est cuisinière et encadrante des adolescents à l'internat. Elle y est présente jour et nuit.

Depuis 2001, elle travaillait au centre de soins Hymne aux enfants de Ouahigouya dans les mêmes fonctions. En plus de cela, elle était chargée d'exercer les enfants qui avaient des difficultés de prononciation (en leur faisant répéter des mots), et elle surveillait l'application des massages que les infirmières avaient appris aux enfants.

Elle connaît ces 8 adolescents et leurs gênes depuis longtemps.

3- Les patients présents :

Il s'agit de 8 adolescents, dont 7 atteints du noma, venant de Ouahigouya pour poursuivre leur scolarité à Ouagadougou (du CM2 à la 3^{ème}).

Ces enfants ne nécessitent plus de soins médicaux en rapport avec le noma. Ils sont encore prise en charge par l'association Hymne aux Enfants pour raisons sociales et économiques.

II- Fonctionnement de l'internat :

5h30 – Réveil.

6h30 – Départ à l'école.

12h30 – Retour de l'école pour certains (les plus proches).

14h30 – Retour à l'école pour ceux qui ont cours l'après-midi.

18h30 – Repas du soir.

Ils vont à l'école du lundi au samedi, avec le jeudi de repos pour les primaires.

L'école débute en octobre et se termine fin juin. Il y a 2 semaines de vacances fin décembre et 2 semaines de vacances fin mars. Les adolescents restent généralement présents à l'internat au cours de ces vacances.

Ils participent aux activités ménagères dans la mesure du possible.

III- Synthèses de bilan

Durant nos 3 jours d'observation, nous avons effectué les bilans des 7 enfants atteints du noma après avoir consulté leurs dossiers. Ainsi nous avons pu évaluer leurs besoins.

- DOSSIERS CONFIDENTIELS -

Suite à nos bilans, nous avons constaté que :

- La mise en place du protocole de physiothérapie n'est pas utile pour ces cas.
- Certains manquent d'intelligibilité en spontané, et une jeune a des difficultés plus conséquentes à ce niveau
- Il n'y a pas de gênes importantes pour l'alimentation.
- Plusieurs présentent des rétractions et des brides au niveau de leurs lambeaux, sans gêne importante au niveau fonctionnel.

Les brides et les rétractions étant anciennes, nous nous posons la question de l'efficacité de la mise en place d'un protocole d'étirement dans ces cas. La croissance entre en compte aussi dans cette réflexion car tant que l'enfant grandit, il y a modification du tissu cutané : il peut y avoir un risque de majoration de la rétraction et de la bride, donc par une action sur le tissu cutané nous pouvons peut-être limiter cette majoration.

Nous allons prendre contact avec des spécialistes de la cicatrisation pour obtenir de plus amples informations.

Dans l'ensemble les adolescents ont de légères gênes fonctionnelles, notamment en phonation. Pour certains, leur anatomie ne permet pas une meilleure compensation. Pour au moins deux autres, la rééducation orthophonique pourrait réellement les aider. Une jeune émet une importante demande à ce niveau.

CONCLUSION

Suite à nos observations, nous concluons que la mise en place d'une formation du personnel à la rééducation n'est pas nécessaire ni applicable. En effet, les enfants n'ont pas besoin du protocole de physiothérapie et la fonction de Christine ne lui permet pas plus de disponibilités.

Néanmoins, certains adolescents pourraient bénéficier d'une rééducation individuelle par nos soins, sur un temps court, en fonction des priorités.

Après avoir rapporté ces conclusions à Ariane Vuagniaux, qui souhaite vraiment que ces jeunes aient une meilleure intelligibilité, nous avons pensé ensemble que certains pourraient être pris en charge par nos soins au cours d'une prochaine mission PhysioNoma, de préférence à Ouahigouya (plutôt en août-septembre) suivant les disponibilités de chacun. A priori, nous dispenserons comme convenu la formation au protocole de physiothérapie au centre de soins de Ouahigouya.

En préparatif de la prochaine mission, FHE pourra nous transmettre les informations concernant les patients à prendre en charge.

Nous remercions les jeunes, Christine, Vanessa et Ariane pour leur accueil et leur collaboration à Ouagadougou.